

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## Un chiffre en moins (Femme)

*J'imagine une femme assise devant une petite table où elle puisse prendre appui. Elle n'est plus jeune.*

Avec Chronopost c'est facile. Et rapide. Il suffit de commander. En 24 heures vous avez votre bouquin, votre aspirateur de table, votre épluche-légumes électrique, ou votre diplôme encadré, avec en cadeau un pendentif de la chance.

Mais faut faire attention, faut pas taper n'importe quoi. Il y en a qui tapent n'importe quoi, ça peut même arriver à n'importe qui. A moi, par exemple. C'est juste un exemple. En général, je ne tape pas n'importe quoi, et j'ai reçu franco de port sous 24 heures un épluche-légumes électrique, un aspirateur sans fil, un faux certificat d'admission à l'ENA (Ecole Normale des Anes) avec le bonnet qui va avec et le pendentif de la chance pour accrocher au bonnet. C'est mieux qu'un pompon. Et puis c'est ma copine Andrée qui me l'a envoyé en souvenir.

Mais le bouquin « Réussir sa vie » de Matt Fairwell je l'ai jamais reçu. J'avais tapé 28. Mais je n'habite pas au 28, j'habite au 258. C'est mon doigt qui a fourché à cause des ongles. Ça arrive. Seulement faut faire attention, faut se relire at-ten-ti-ve-ment. Comme pour un examen ou pour un contrat d'assurance, avec les petites lignes en bas de page. Moi j'avais tapé 28 en gros. Et j'ai pas pu réussir ma vie.

Comme quoi la vie ça tient à pas grand-chose. Donc je passe ma commande – il avait l'air intéressant ce bouquin, c'était un ancien orphelin... ancien chômeur... ancien drogué, qui était devenu nouveau riche. A la tête d'une grosse boîte de comm. : Fairwell & Baggers consulting for Ad. Quatorze euros quatre-vingt-dix-neuf, frais de port inclus. Moins cher qu'en dollars : en dollars il monte à dix-neuf quatre-vingt-dix-neuf, les frais en sus.

Enfin bref. Je passe ma commande, et le lendemain je ne vois rien venir. J'avais posé un jour pour être sûre d'être à la maison, mais j'ai fait chou blanc. Et comme de juste, c'est quand j'étais sortie, plusieurs jours plus tard, que j'ai trouvé un avis de Chronopost dans ma boîte. Dans le fond, je ne suis pas à un jour près, mais pour réussir ma vie, je n'ai pas non plus trop de temps à perdre. Et je lis assez lentement.

Donc je trouve cet avis dans la boîte. Avec un code client, un code d'erreur, un numéro d'erreur et un numéro de téléphone. Je téléphone au numéro, qui me demande mon code client. Je tape mon code client, qui me demande mon code d'erreur. Je tape mon code d'erreur, et la voix au téléphone m'appelle par mon nom ! Ça m'a fait plaisir : ils me connaissaient, et me demandaient de bien vouloir confirmer mon numéro d'erreur. J'ai confirmé, et ils m'ont mis en attente : ils cherchaient un conseiller.

D'abord, pour me faire patienter, ils m'ont mis de la jolie musique. Et puis ils m'ont dit que l'appel me coûterait 34 centimes d'euro la minute, plus coût éventuel de l'opérateur. Mais quand on cherche à réussir sa vie, hein, on n'est pas à quelques centimes près. Et quand on veut réussir vite, on n'est pas à quelques minutes près. C'est ce que je me suis dit, en écoutant la jolie musique.

Ensuite ils m'ont dit que ma conversation était susceptible d'être enregistrée afin d'améliorer le service...plus tard. C'est bien, ça : d'abord ça voulait dire que j'allais vraiment avoir une conversation avec quelqu'un, ensuite ça me donnait de l'importance : ma conversation pouvait rendre service à d'autres gens, qui avaient le même problème que moi, ou un autre problème, ou qui l'auraient plus tard et que ça aiderait.....enfin des gens qui étaient là, quelque part, et qui voulaient réussir leur vie .

Ils ont fini par me passer un jeune homme : je dis « jeune » parce qu'il avait une voix jeune, une jolie voix et un débit rapide avec des phrases précises et très polies. Il m'a tout expliqué. « Réussir sa vie » était reparti en banlieue de Paris, il pouvait le faire revenir à 50kms pour me faire plaisir, là je n'aurais plus qu'à aller le chercher, tout ça parce que eux, ils ne pouvaient pas le déposer à l'adresse indiquée : c'était une adresse inconnue.

- Mais vous la connaissez bien, l'adresse, je lui ai fait remarquer, puisque vous m'avez envoyé un avis ? Parce que je ne me laisse pas faire, c'est pas dans mes habitudes.

Il m'a répondu qu'oui, il la connaissait bien, l'adresse, mais que c'était pas celle indiquée sur le colis. En foi de quoi ils pouvaient m'écrire tant qu'ils voulaient, mais pas déposer le colis.

- Vous pouvez pas ajouter un 5 entre le 2 et le 8, sur le colis ? (Je ne me laisse pas faire).

- Non, il m'a expliqué, parce que c'est pas l'adresse enregistrée. Ça deviendrait un colis sans existence informatique ni code barre, et ils ne pouvaient pas livrer un colis qui n'existait pas. Ils avaient déjà bien trop à faire avec ceux qui existent.

Alors je lui ai demandé ce que je pouvais faire pour réussir ma vie sans avoir à parcourir 50kms pour récupérer un bouquin que je serais peut-être même pas capable de comprendre.

Il a réfléchi. En fait, il devait chercher quelque chose. Parce qu'au bout d'un moment, il m'a dit qu'il le renvoyait chez Clavel : « vous n'avez plus qu'à le récupérer chez Clavel » il me dit. « Dès demain ».

-Mais qui c'est, Clavel ?

Alors il m'a avoué qu'il était à Agadir et ne connaissait pas de Clavel. C'était à moi de connaître.

« N'y a-t-il pas près de chez vous un estaminet ou tout autre commerce dénommé 'chez Clavel' ? »

Il parlait vraiment bien français.

Mais moi, Clavel, ça ne me disait rien. Alors j'ai demandé : « Mais maintenant, il est où mon bouquin ? » Ça, il savait : du tac au tac il m'a dit « sur la plateforme de Chilly-Mazarin. Vous pouvez aussi aller le chercher à Chilly-Mazarin ».

-Et comment je fais pour aller à Chilly-Mazarin ? J'habite à 600 kms.

-C'est juste à côté d'Orly, paraît-il. L'avion, peut-être ?».

Je ne me laisse pas faire d'habitude, mais il était charmant ce jeune homme. Et visiblement, il n'y était pour rien dans ce galimatias. Je n'avais rien à lui reprocher, à ce pauvre monsieur qui ne faisait que son travail, et gentiment encore ! Alors on a décidé qu'il enverrait « Réussir ma vie » chez Clavel (j'ai dû lui avouer que c'était un livre, le paquet), et que je mettrais à profit le temps d'expédition pour savoir où c'était.

Le bourg n'est pas bien grand, mais je n'ai jamais trouvé. Pas plus de Clavel que d'arondes à Noël.

Alors Chronopost c'est bien... c'est bien pour les coupe-légumes ou les ramasse-miettes, mais pour les bouquins non. Même le pendentif de la chance ne m'a pas aidé, j'ai même pas été foutue de trouver un Clavel. C'est pour ça que je vous en parle : peut-être un jour, si j'arrive à économiser, j'irai à Mérignac, et je m'envolerai pour Orly.

Mais en attendant, si vous trouvez un bouquin neuf, en soldes, qui s'appelle « Réussir sa vie ». Ecrit par un certain Matt Fairwell, un américain. Un homme charmant, qui a connu la misère, qui s'en est sorti et qui est de bon conseil. Si vous le trouvez ce bouquin, faites-le moi passer. J'habite ici. Au 258, pas 28. Merci bien.

FIN

## Un chiffre en moins (Homme)

*J'imagine un homme assis devant une petite table où il puisse prendre appui, peut-être tripoter quelques objets. Il n'est plus jeune.*

Avec Chronopost c'est facile, c'est rapide. Il suffit de commander : ils livrent tout ce qu'on veut en 24 heures : casseroles, taille-bordures, faux diplôme (ça c'était mon frère qui m'avait fait le coup de l'ENA) et même n'importe quel bouquin.

Mais faut faire attention, faut pas taper n'importe comment. Il y en a qui tapent n'importe comment, même à moi ça m'est arrivé. C'est juste un exemple. En général, je fais attention ou bien je corrige, et le taille-bordures ou les casseroles emboîtables, (c'est Outillor qui fait ça, c'est vachement pratique pour le rangement) je les ai reçus franco de port sous 24 heures. Pareil pour le diplôme, mais je m'y attendais pas : c'est mon con de frère qui m'a fait envoyer un faux certificat d'admission à l'ENA (Ecole Normale des Anes) avec le bonnet et tout. On s'est bien marrés au téléphone.

Mais pour le bouquin, j'ai fait une fausse manip. Déjà que les bouquins et moi...mais là c'était un truc de médecine, un bouquin utile dont j'avais entendu parler comme ça...un truc pour bander quoi. Un bouquin d'exercices à ce qu'il paraît, sans aller voir le docteur comme ça... « Souplesse et fermeté », par le docteur Zhang Wei, un chinois installé à San Francisco. Toujours est-il que « Souplesse et fermeté », je l'ai jamais reçu.

J'avais tapé 28. Mais je n'habite pas au 28, j'habite au 258. C'est mon doigt qui est trop gros. Ça arrive avec ces putains de touches. Seulement faut faire attention, faut se relire at-ten-ti-ve-ment. Comme pour les notices ou pour un contrat d'assurance, avec les petites lignes en bas de page. Moi j'avais tapé 28 en gros, souplesse et fermeté ça concerne aussi les doigts, et à cause de ça j'ai jamais pu le lire ce bouquin.

Comme quoi la vie ça tient à pas grand-chose. Donc je passe ma commande – il avait l'air intéressant ce bouquin, c'était écrit par un vieux ponte de Shangai émigré aux USA, un mec qui avait bourlingué entre tradition et techniques de pointe... Quatorze euros quatre-vingt-dix-neuf, frais de port inclus. Moins cher qu'en dollars : en dollars il monte à dix-neuf quatre-vingt-dix-neuf, les frais en sus.

Enfin bref. Je passe ma commande, et le lendemain je ne vois rien venir. Macache, chou blanc. Et comme de juste, c'est quand j'étais sorti, plusieurs jours plus tard, que j'ai trouvé un avis de Chronopost dans ma boîte. Dans le fond, je ne suis pas à un jour près, mais pour ce qui est de la vigueur, je n'ai pas non plus trop de temps à perdre. Et je lis assez lentement.

Donc je trouve cet avis dans la boîte. Avec un code client, un code d'erreur, un numéro d'erreur et un numéro de téléphone. Je téléphone, y'a une voix de femme qui me demande mon code client. Je tape mon code client, elle me demande mon code d'erreur. Je tape mon

code d'erreur, et la voix au téléphone m'appelle par mon nom ! Ça m'a fait plaisir : elle me connaissait, et me demandait de confirmer mon numéro d'erreur. J'ai confirmé, alors elle m'a mis en attente, le temps d'aller chercher un conseiller.

D'abord ils ont mis des violons. Et puis ils m'ont dit que l'appel me coûterait 34 centimes d'euro la minute, plus coût éventuel de l'opérateur. C'était pas la même voix. Mais quand il en va de son honneur, hein, on n'est pas à quelques centimes près. Ni à quelques minutes. C'est ce que je me suis dit, en écoutant les violons.

Ensuite ils ont dit que la conversation pouvait être enregistrée afin d'améliorer le service...un jour. Moi je me suis dit que c'était bon signe : d'abord j'allais vraiment être mis en relation avec quelqu'un, ensuite ma conversation pouvait servir à d'autres gens qui avaient le même problème que moi, ou un autre problème, ou qui l'auraient plus tard et que ça aiderait.....enfin ça pouvait servir et j'avais pas appelé pour rien.

Ils ont fini par me passer un jeune type : je dis « jeune » à la voix, et qui parlait vite avec une pointe d'accent, un type poli qui tournait bien ses phrases. Il m'a tout expliqué. « Souplesse et fermeté » était reparti en banlieue de Paris, il pouvait le faire revenir à 50kms pour me faire plaisir, là je n'aurais plus qu'à aller le chercher, tout ça parce que eux, ils ne pouvaient pas le déposer à l'adresse indiquée : c'était une adresse inconnue.

- Mais vous la connaissez bien, l'adresse, je lui ai fait remarquer : « L'avis de passage, vous l'avez bien envoyé à ma bonne adresse, non ? » Parce que j'aime pas me faire balader, c'est pas dans mes habitudes.

Il m'a répondu qu'il la connaissait bien, l'adresse, mais que c'était pas celle indiquée sur le colis. En foi de quoi ils pouvaient m'écrire tant qu'ils voulaient, mais pas déposer le colis. Alors je me laisse pas faire, je tente le coup : « Vous pouvez pas ajouter un 5 entre le 2 et le 8, sur le colis ?

- Non, il m'explique, parce que c'est pas l'adresse enregistrée. Ça deviendrait un colis sans existence informatique ni code barre, et ils ne pouvaient pas livrer un colis qui n'existait pas. Ils avaient déjà bien trop à faire avec ceux qui existent.

Alors je lui ai demandé qu'est-ce que je pouvais faire pour me cultiver un peu sans avoir à parcourir 50kms pour récupérer un bouquin que j'étais même pas sûr qu'il me convienne.

Il a réfléchi. En fait, il devait chercher quelque chose. Parce qu'au bout d'un moment, il m'a dit qu'il le renvoyait chez Clavel : je n'avais plus qu'à aller le chercher chez Clavel. Dès le lendemain.

-Mais qui c'est, Clavel, nom de Dieu ?

Alors il m'a avoué qu'il était à Agadir et ne connaissait pas de Clavel. C'était à moi de connaître.

« N'y a-t-il pas près de chez vous un estaminet ou tout autre commerce dénommé 'chez Clavel' ? »

Il parlait vachement bien, le marocain.

Mais moi, Clavel, ça ne me disait rien. Alors j'ai demandé : « Mais maintenant, il est où mon bouquin ? » Ça, il savait : du tac au tac il m'a dit « sur la plateforme de Chilly-Mazarin. Vous pouvez aussi aller le chercher à Chilly-Mazarin ».

-Et comment je fais pour y aller à Chilly-Mazarin ? J'habite à 600 kms.

-C'est juste à côté d'Orly, parait-il. Vous avez déjà pris l'avion ? ».

En général, je ne me laisse pas faire, mais visiblement, il n'y était pour rien dans ce pataquès. Je ne pouvais rien lui reprocher, à ce pauvre type : il ne faisait que son boulot. Alors on a décidé qu'il enverrait «Souplesse et fermeté» chez Clavel, (il a demandé « quoi ? » j'ai gueulé « le colis ! ») et que je mettrais à profit le temps de réexpédition pour savoir où c'était.

Le bourg n'est pas bien grand, mais je n'ai jamais trouvé. Pas plus de Clavel que de barbe à ma tante.

Alors Chronopost, c'est bien pour les outils de cuisine ou de jardinage, mais pour les bouquins non. Ou bien je mérite le bonnet d'âne de mon frangin, parce que j'ai même pas été foutu de trouver un Clavel. C'est pour ça que je vous en parle : peut-être un jour, si j'arrive à économiser, j'irai à Mérignac, et je m'envolerai pour Orly. Un saut à Chilly-Mazarin avant une virée à Paris...

Mais en attendant, si vous trouvez un bouquin neuf, en soldes, qui s'appelle « Souplesse et fermeté ». Ecrit par un certain Zhang Wei, un chinois d'Amérique. Une peinture mondiale. Si vous le trouvez ce bouquin, faites-le moi passer. J'habite ici. Au 258, pas 28. Je vous salue bien.

FIN